



BLAISE MATUIDI
FOOTBALLEUR



www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 2990 DU 19 AU 25 AOÛT 2017 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

Miss Indépendance 2017

La première dame du Congo honorée



La 11^e édition de l'élection Miss indépendance, organisée le 13 août dans la salle des banquets du Palais des congrès de Brazzaville, a été placée sous le haut patronage de la première dame du Congo, Antoinette Sassou N'Guesso.

L'occasion pour le comité d'organisation et ses 22 candidates de rendre hommage à celle qui, depuis sa première édition, est marraine de ce concours de beauté congolaise.

PAGE 8

PLAISIRS DE LA TABLE

PAGE 14

JEUX

PAGE 15

HOROSCOPE

PAGE 16

ATELIERS SAHM

Un planning riche en rendez-vous culturels



En prélude à la 6^e édition de la rencontre internationale de l'art contemporain, l'espace culturel « Ateliers Sahn » tient en haleine les amoureux de l'art à travers un programme qui allie théâtre, peinture, club de lecture et d'écriture et projections cinématographiques. **PAGE 5**

COP21

Un an plus tard, l'Afrique relève le défi

Un an après, alors que les États-Unis se sont retirés de l'Accord de Paris sur le climat, plusieurs pays africains ont commencé à mettre en œuvre

des activités de résilience climatique pour s'adapter aux changements climatiques à venir.

PAGE 10

MEILLEUR JOUEUR FIFA

Cristiano Ronaldo grand favori !

Du haut de son nouveau titre en Ligue des champions et en Liga la saison dernière, la star du Real, Ronaldo, est la tête d'affiche des 24 joueurs nommés pour le prix Fifa du meilleur joueur de l'année, se-



lon la liste dévoilée jeudi, où l'on retrouve de nom-

breux Madrilènes. **PAGE 13**

Éditorial

Retour !

Retour en images sur l'un des événements qui a marqué notre actualité ces derniers jours. Dimanche dernier, nous attendions impatiemment le couronnement de la nouvelle Miss indépendance. Un beau moment qui a réaffirmé ce que nous annonçons déjà à travers nos lignes. Et la fête a été belle ! Les demoiselles ont vaillamment représenté un bel échantillon de la femme congolaise.

Aussi étions-nous ravis d'être témoins de ce grand moment annonciateur d'un tournant dans l'histoire d'un événement qui a fait ses preuves le long des différentes municipalisations accélérées. Une interrogation planait quant à sa pérennité. C'était sans compter sur l'ingéniosité du comité d'organisation. En attendant la prochaine édition, nous souhaitons un bel avenir à l'élection Miss indépendance en espérant qu'elle atteigne un jour les standards internationaux et s'affranchisse des barrières locales pour devenir une institution capable de représenter le Congo sur d'autres podiums internationaux.

Retour sur la COP 21. Notamment l'après COP 21. Cette grande rencontre qui avait réuni à Paris de nombreux pays du monde dont plusieurs d'Afrique. On sait tous qu'un accord sur le climat dit « accord de Paris » avait été signé entre différentes parties malgré le retrait de États-Unis. Nombre de pays africains attendent beaucoup de cet accord. En effet, une fois mis en œuvre, de nombreuses opportunités dans les secteurs économiques pourraient voir le jour sur les territoires africains. Patience !

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre

600

C'est le nombre de personnes dépistées en deux jours à Matari (Brazzaville) par l'unité mobile de dépistage du VIH-sida

Proverbe africain

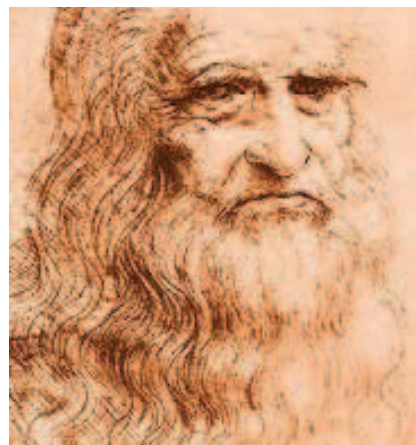
« Ne suivez pas le chemin. Allez là où il n'y a aucun chemin pour commencer la piste. »

LE MOT

COMBINAISON

□ Généralement, la combinaison est un vêtement composé d'une seule pièce. Elle s'est déclinée au féminin en un combi-pantalon une pièce, moderne, large ou cintré et également au masculin en équipement de protection pour les coureurs automobiles ou bleu de travail pour les mécaniciens.

La phrase du week-end



Léonard De Vinci

« L'expérience prouve que celui qui n'a jamais confiance en personne ne sera jamais déçu. »

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE-

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétariat des rédactions : Clotilde Ibara, Jean Kodila
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbema, Firmin Oyé

Service Économie : Quentin Loubou, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba,

Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya

ÉDITION DU SAMEDI :

Meryll Mezath
(Rédactrice en chef), Duryl Emilia Gankama, Josiane Mambou Loukoula

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo

Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n° 1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques :
Adrienne Londole
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole.
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Mumbelé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines :
Martial Mombongo
Chef de service préresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphane Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Édouard Carrion, réalisateur de La Rivale, se souvient de sa collaboration avec l'actrice congolaise Laurentine Milebo

À l'occasion du 2^e anniversaire du décès de Laurentine Milebo, *Les Dépêches de Brazzaville* ravivent la mémoire par un témoignage d'Édouard Carrion, réalisateur du film *La Rivale*.

Propos recueillis
par Marie Alfred Ngoma

Les Dépêches de Brazzaville (LDB) : Quels souvenirs gardez-vous de votre collaboration avec l'actrice congolaise ?

Édouard Carrion (EC) : Je garde un très bon souvenir de ma collaboration avec



Laurentine à la fois sur un plan artistique mais aussi humain. Lorsque nous

écrivions le scénario de *La Rivale* alors que nous passions nos journées ensemble à écrire, le soir on trouvait le moyen de s'appeler à chaque fois qu'on trouvait une nouvelle idée. La créativité de Laurentine était impressionnante, elle avait beaucoup d'humour et nous étions très complices.

LDB : Cette œuvre cinématographique vous a-t-elle permis de vous rapprocher du continent africain ?

EC : Complètement, grâce à *La Rivale*, je connais un peu mieux les particularités de la culture africaine et particulièrement celle du Congo Brazzaville, pays pour lequel j'ai développé une relation affective. C'est



Laurentine Milebo au milieu du réalisateur Édouard Carrion et du comédien Gohou

mon pays de cœur sur le continent africain.

D'autre part, par la suite, il m'est arrivé d'être témoin de malentendus culturels entre un Africain et un Européen, je me suis permis d'intervenir pour désamorcer la situation avant qu'elle ne s'envenime. Tout le monde devrait mener des projets interculturels,

c'est le meilleur moyen pour mieux se connaître.

LDB : Envisagez-vous écrire à nouveau un scénario avec d'éventuels comédiens congolais ?

EC : Oui, j'aimerais beaucoup entreprendre une nouvelle écriture. À ce propos, j'ai d'ailleurs écrit une comédie sociale pour

des comédiens congolais. Mais, malheureusement, je n'ai pas réussi à trouver le financement. Je profite de cette interview pour lancer un appel aux éventuels financeurs. Si ce projet de film se concrétise, ce serait un joli clin d'œil pour notre chère Laurentine qui était très attachée à son pays.

AFRIQUE DU SUD

Charlize Theron toujours engagée dans la lutte contre le sida

Fondatrice du Charlize Theron Africa Outreach Project, l'héroïne de « *Atomic Blonde* », son dernier film, finance des programmes de soutien aux communautés frappées par la maladie.

Par Awa LK

En visite, la semaine dernière à Johannesburg l'ex-mannequin a tenu à passer du temps avec des filles et adolescentes de Soweto. Dans ce célèbre township de Johannesburg frappé par la pauvreté et le chômage, le centre de prévention Choma Dreams Cafetente tente de leur délivrer de façon ludique des conseils de prévention. « Je pense que si on peut les accrocher avant qu'elles ne deviennent séropositives, on peut alors leur expliquer que la maladie est évitable à 100% et que la séropositivité n'est pas une fatalité », indique Charlize Theron. Puis d'ajouter, « je suis persuadée qu'à cette condition il est possible de réduire le nombre des infections ».

Certaines de ces filles âgées de 6 à 18 ans ont perdu leurs parents, victimes de la maladie, et sont particulièrement exposées aux violences sexuelles.

« Ma conviction personnelle, c'est que nous n'arrêterons jamais le VIH simplement en le traitant... ce n'est pas possible », dit-elle. « On ne peut pas attendre que les gens soient infectés par le virus et penser qu'on va ensuite le stopper. Il faut investir dans la jeunesse avant qu'elle ne devienne séropositive ».

Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans « *Monster* », Charlize Theron, 42 ans, se dit « incroyablement fière » des efforts déployés aujourd'hui par l'Afrique du Sud contre la mala-

die.

En effet, l'Afrique du Sud affiche l'un des plus hauts taux de prévalence du sida de toute la planète, avec 7 millions de personnes de 15 à 49 ans contaminées, soit plus de 19% de sa population totale, selon les statistiques de l'Onusida. Les jeunes femmes sont particulièrement touchées par la maladie.

Selon le gouvernement de Pretoria, 3,4 millions de malades bénéficient aujourd'hui d'un traitement.

En soutenant avec d'autres ONG ou fondations des projets comme celui des Choma Dream Cafes, un réseau interactif destiné à l'éducation et la formation des adolescentes, Charlize The-



ron pense pouvoir enrayer puis faire reculer l'épidémie. Les autorités du pays ont longtemps été critiquées pour les manques de leur politique de prévention. Charlize Theron, qui a quitté son pays natal adolescente et a obtenu depuis la nationalité américaine, estime que les inégalités entre hommes

et femmes et la misère jouent un rôle majeur dans la propagation du virus. Enfin, loin des caméras, des tapis rouges et des couvertures de magazines, l'actrice d'origine sud-africaine espère débarrasser son pays du fléau du sida et y favoriser la naissance d'une génération épargnée par le virus.

Par Durlly Emilia Gankama

PEINTURE

Benjamin Biayenda voue un culte à la femme noire

Le fils du créateur du groupe musical « les tambours de Brazza », Jean Emile Biayenda a de qui tenir. À travers ses illustrations postées sur Instagram, le jeune peintre-dessinateur franco-congolais démontre un talent hâtif, au service de l'image de marque des femmes noires.

En foulard et jeans, aux cheveux courts, tressés ou rasés, ses dessins présentent les femmes noires sous ses formes : fines ou voluptueuses, percées ou tatouées, souffrant d'albinisme ou de vitiligo, noires ou métisses... Sur les tableaux, des tissus wax, des statuettes en bois, batiks, plantes et diverses couleurs ont bien planté le décor inspiré de l'Afrique. Réalisées à la peinture à l'huile, les créations du jeune peintre décrivent des scènes de vie du quotidien de ces jeunes femmes afro-descendantes basées en Occident. On les voit faire des selfies dans la salle de bain, se mettre du vernis, téléphoner, dîner et se relaxer dans leurs appartements.

Malgré son jeune âge (19 ans), Benjamin Biayenda n'est pas aux premières réussites artistiques de sa vie. Après avoir travaillé avec un styliste sur des motifs vestimentaires, il a récemment reçu la proposition d'illustrer un livre pour un public d'enfants soudanais, et de collaborer au projet d'un film d'animation.



CINÉMA

Quand la vie d'un charbonnier congolais inspire Emmanuel Gras



Le réalisateur français Emmanuel Gras a réalisé un documentaire lumineux intitulé « Makala », qui met en exergue le dur parcours d'un travailleur congolais parti vendre du charbon en ville.

Tourné en République démocratique du Congo, ce documentaire met des images sur l'expression « gagner sa vie à la sueur de son front ». On voit Kabwita Kasongo, villageois et père de famille vivant

dans la brousse, peiner sous le poids d'une cargaison trop lourde sur un vélo à l'équilibre précaire, arrivant en ville, négociant à bout de fatigue et lors d'une veillée de prières, au milieu de transes et de chants.

Le documentariste insiste moins sur la souffrance de son personnage que sur son incroyable ténacité, sur sa capacité d'encaisser et de résoudre les épreuves les unes après les autres.

Dans le sillon de cette odyssée on voit également le profil d'un pays où l'argent, denrée rare, circule avec si peu de fluidité qu'il doit s'arracher des mains de son prochain, où se gagner aux prix d'efforts surhumains.

Le réalisme du long métrage a su capter l'attention du jury du festival de Cannes de cette année. Et a été décerné « Grand prix de la Semaine de la critique »

ROTOTOM SUNSPASH FESTIVAL

La 24^e édition célèbre l'Afrique

Littérature, mode, art, musique et danse, l'Afrique a été, sous ces divers aspects, la vedette de la 24^e rencontre du Rototom Sunsplash Festival, tenue du 12 au 19 août en Espagne.



Cette période de festivités placée sous le thème « Celebrating Africa », a affiché une riche programmation inspirée du continent et de la diaspora. Des échanges autour des problèmes liés au continent ont été abordés à l'occasion, sur plusieurs thématiques, notamment « Les conséquences politiques et sociales du colonialisme en Afrique » ; « La diplomatie africaine pour la résolution des conflits » ; « Apprendre sur l'Afrique. Hommage à Thomas Sankara » ...

L'importance de la tradition orale africaine, la féminité, la coupe afro, sont quelques-unes des questions qui ont été également mises en lumière, lors de ce festival. À travers un défilé de mode, le public de Rototom Sunsplash Festival a eu l'occasion de voir à l'œuvre l'authenticité, l'origine, la signification, le symbolisme et l'évolution des couleurs des tissus wax africains. L'histoire que transmettent les motifs de ces tissus, qui habillent depuis plusieurs décennies des générations entières, inspire un nombre grandissant de créateurs de mode africaine.

Pour lier l'utile à l'agréable, plusieurs artistes africains de renom ont rejoint la fête, à l'instar d'Alpha Blondy, Youssou N'dour, Seun Kuti, Nkulee Dube, The Wailers, Ky-Mani Marley, et bien d'autres.

Les titres « Envoutement » et « Rumba na piste » de l'album Multi Color de Djoson Le philosophe sont déjà disponibles en ligne sur Itunes et autres sites

ATELIERS SAHM

Un planning riche en rendez-vous culturels

En prélude à la 6^e édition de la rencontre internationale de l'art contemporain, le centre tient en haleine les amoureux de l'art à travers un programme qui allie théâtre, peinture, club de lecture et d'écriture et projections cinématographiques.

Par Durlly Emilia Gankama

Sur le plan théâtral, une série de spectacles animée par la troupe Savorgnan Art et Culture sera offert au public le 26 de ce mois. Ces scènes tirées de la première édition du projet culturel « Deux acteurs sur scène » ont pour but de faire découvrir au public les œuvres des auteurs congolais, qui sont pour la plupart méconnus à travers des adaptations théâtrales et des lectures de leurs ouvrages.

Outre le spectacle qui se jouera le 26 août, il sera présenté à la même date du mois prochain les pièces de théâtre « Sa majesté le ventre » de Sony Labou Tansi et « Vous mourrez dans dix jours » d'Henri Djombo.

Autre registre, la peinture. Les artistes peintres de la structure ont animé jusqu'au 10 août des ateliers de peinture à l'endroit des enfants portant sur la réalisation d'une fresque. Une initiative proposée par la fondation MTN dans le cadre de la célébration de ses « 21 days of yello ».

La rencontre des amoureux de belles lettres a, quant à elle, donné lieu le 11 août dernier à des trouvailles et partages autour du roman « Mes amis, Mes amours » de Mark Levy. La séance a été animée par le slameur Fann Atiki.

Une suite de projection cinématographique a égayé les passionnés du septième art avec la diffusion des films comme « In/flux », « Woman are heroes » ou encore le déroulement à Brazzaville de l'émission « Afrodisc ».

En septembre, Brazzaville va renouer avec Riac

Les Ateliers Sahm présenteront du 1er au 23 septembre prochain la 6^e édition de la Rencontre internationale de l'art contemporain (Riac).

La rencontre se tiendra à l'Institut français du Congo de Brazzaville sur le thème : « Je te présente ma ville ».

La thématique invite les jeunes créateurs à présenter leurs villes, réelles ou imaginaires, à révéler leurs idées,



leurs frustrations, leurs fiertés, leurs espoirs, et aussi leurs rêves, afin de faire entendre leur voix dans les enjeux qui engagent le monde et leur avenir.

Ainsi, la 6^e Riac donnera lieu à une grande et belle exposition qui sera animée par les

artistes congolais en particulier et africains en général.

Le public aura droit à plusieurs ateliers collaboratifs (workshops) sur : la peinture, la critique d'art, la vidéo et la photo d'art, ainsi que sur la performance et la communication sur le mar-

ché de l'art. Cette activité permettra aux jeunes artistes talentueux de s'exprimer sur le même espace avec les professionnels.

Pour plus d'information sur ces activités, consultez le site web : « www.lesateliersahm.org ».

LIVRE

«Les morceaux d'un rêve» suivi de «Mafouaou» de Sylvia Djouob Bokoko

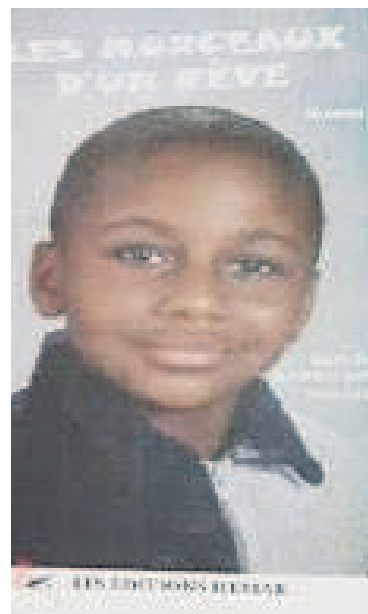
Grand prix de la nouvelle décerné par le ministère sénégalais de la Culture, avec sa nouvelle «Mafouaou», «Les Morceaux d'un rêve» est le premier roman de Sylvia Djouob Bokoko. Publiant ces deux textes dans un même livre, l'auteure s'est proposé d'écrire pour un monde plus juste. Juste surtout envers les plus vulnérables.

Par Aubin Banzouzi

Au préalable, nous relevons deux passages qui illustrent assez bien, consécutivement, l'esprit de ces deux parties du livre:

«Non, le peuple africain doit se lever et marcher droit vers une véritable indépendance. Il faut qu'il se libère d'abord de son égoïsme qui l'étouffe comme un boa autour de sa proie. Il nous faut instituer une journée internationale en souvenir de tous les Noirs morts ici et là pour le bien de l'humanité tout entière.» (p.94) Et,

«C'était la coutume. Certaines personnes contrôlaient tous mes faits et gestes. La causerie était alimentée par ce que faisait Mafouaou. On m'imposa le silence. Pour eux, mes journées se devaient être toujours tristes. Avais-je un cœur de pierre pour ne pas sentir la douleur ? N'était-ce pas moi qui étais la plus touchée ? Je ne portais que deux petits pagnes noirs. Je ne mettais non plus de camisoles. Ma poitrine de jeune femme était crasseuse. Mes



ongles poussèrent. Je ne pus les tailler. Je dormais sur la dure avec mes deux fillettes. Je pleurais tous les soirs mon époux. Nous étions déjà très habitués l'un à l'autre. Nous

nous comprenions toujours. On racontait tout de même que je n'avais pas été touchée par la mort de mon époux, que je voulais que son argent. Je souffrais. Seul, mon époux aurait pu dire si je l'aimais. Mes beaux-parents étaient devenus maîtres absolus dans notre maison. Ils mirent toutes les voitures à leur disposition. Je ne pus dire mot.» (p.166)

Édité par Hémar, «Les Morceaux d'un rêve» est une histoire imaginaire sur l'Afrique post-coloniale. Les espoirs qu'ont suscités les indépendances, et les maux qui s'en sont suivis marquent un mélange d'enchantement et de désenchantement par une prose regorgeant beaucoup de métaphores. Ce premier texte est suivi d'une nouvelle intitulée

«Mafouaou». À la quatrième de couverture, nous lisons: «Dans ce récit écrit au plus près du vécu, sont abordés avec lucidité et clairvoyance les problèmes que rencontre l'Afrique: la sexualité incontrôlée, la perpétuation de croyances d'un autre âge, le non-respect des droits et des libertés du citoyen, en particulier ceux de la femme. Quant à la nouvelle Mafouaou, elle s'interroge sans faux-fuyant sur les conditions de la veuve et de l'orphelin dans les sociétés africaines.»

Signalons que Sylvia Djouob Bokoko, née à Brazzaville, est professeur de lettres à l'Université Marien-Ngouabi, après avoir enseigné pendant plus de vingt ans en France. Le livre est disponible aux éditions Hémar.

Arrêt sur images réalisé lors des festivités du 57^e anniversaire de l'indépendance du Congo à Créteil, en France, par l'association des étudiants congolais



Etudiante exhibant le drapeau aux couleurs du Congo



Buvette de circonstance lors des festivités du 15 août au Parc de Créteil Pompadour en France
Crédit photos : Chris Kolorhado

Par Marie Alfred Ngoma

Ils étaient plus d'une centaine à célébrer la fête de l'indépendance du Congo au Parc de Créteil Pompadour. «Les membres de notre association ont pour point commun primordial : le Congo chevillé à leur cœur», scande Prince Bertrand Bahamboula, président de l'association des étudiants congolais de France. Plusieurs jeunes ont répondu au rendez-vous patriotique du 15 août, au Parc de Créteil Pompadour. Entre autres réjouissances, le match de football du jour a vu la victoire du FC Brazzaville face au FC Pointe-Noire à l'issue d'un match nul 5 buts à 5, à l'issue des tirs au but 3 à 1.



Prince Bertrand Bahamboula, président de l'association des étudiants congolais de France avant le coup d'envoi des festivités du 15 août au Parc de Créteil Pompadour en France



DIASPORA

Noël Karl Lebondzo nommé au poste de commissaire aux Affaires africaines à la Mairie de Washington DC aux USA

Noël Karl Lebondzo Gandou est le premier congolais à être nommé au poste de commissaire aux Affaires africaines à la mairie de Washington DC aux États-Unis d'Amérique. Il a été nommé par madame Muriel Bowser, maire de la ville de Washington DC.

Par Bruno Okokana

prétendants. La réussite a été rendu possible grâce à son expertise, son leadership et certainement aussi par le travail acharné mené depuis bien longtemps sur ce terrain de prédilection au service de l'amélioration des conditions de vie de la diaspora africaine dans cette mégapole. Aussi, je compte sur l'apport et le soutien de tous pour la réussite de cette noble mission au service des Africains.»

La ville de Washington DC compte environ 16.000 migrants d'origine africaine. La commission des Affaires africaines qui a la charge de cette diaspora comprend un effectif de 15 commissaires. Elle sert d'organe consulta-

tif auprès du bureau des Affaires africaines à la ville de Washington DC précisément sur les questions touchant la communauté africaine.

La Commission des affaires africaines est assujettie aux principales fonctions ci-dessous : défendre les intérêts des personnes d'origines africaines au sein du périmètre urbain de l'agglomération de Washington DC quel que soit leur pays ; examiner et soumettre au conseil municipal, au maire et au bureau des affaires africaines le rapport annuel analytique des activités en relation avec les différents besoins de la communauté africaine résidente dans le district ; soumettre

le cas échéant à la haute attention de madame le maire toute obstruction à l'application des lois fédérales ou régionales attentatoires à la dignité humaine des personnes d'origine africaine ; vulgariser au profit des Africains les différentes lois et règlements ainsi que les politiques et programmes provinciaux sur le bien-être social des membres de la communauté africaine.

Enfin, le nouveau commissaire a informé aux résidents de Washington DC que les réunions de la Commission se tiennent le premier mercredi du mois au centre Reeves, cis 2000, 14^e rue au nord-ouest de Washington DC.

Africain originaire de la République du Congo, Noël Karl Lebondzo Gandou a prêté serment tout récemment, en qualité de commissaire aux Affaires africaines près le bureau du maire de Washington DC, en remplacement de Loide Rosa Jorge. Son mandat court

jusqu'au 20 octobre 2020. Lors de sa prestation de serment, Noël Karl Lebondzo Gandou a dit que « c'est un mérite mais aussi un honneur que de représenter l'Afrique dans cette capitale la plus puissante et prestigieuse du monde. En toute évidence, ce choix n'a pas été facile au regard de la multitude des

PRIX DES 5 CONTINENTS DE LA FRANCOPHONIE

Un auteur à découvrir cette semaine

Pendant 10 semaines, jusqu'aux délibérations du jury, *Les Dépêches de Brazzaville* présentent les dix romans finalistes du 16e Prix des 5 continents de la Francophonie. Le Prix sera remis le 11 octobre de 9h30 à 10h30, sur le Pavillon d'honneur « Francfort en français » dans le cadre de la Foire internationale du livre de Francfort (Allemagne)

Extrait de *Apatride* de Shumona Sinha (Inde), éditions L'Olivier (France)

« Pourtant ce n'était pas ainsi au début. Ce qui lui revenait sans cesse à l'esprit, c'étaient les après-midi, la Seine qui n'était pas grise mais verte, transparente de lumière et de soleil, les ponts, les parapets de pierre, le réchauffement lent de la pierre, les rambardes aux grilles couvertes de cadenas accrochés par les amoureux, que plus tard elle retrouverait comme motif sur le manteau d'une créatrice rêveuse. C'était tout de même curieux d'associer l'amour à l'emprisonnement, pensait-elle. Esha eut envie d'en parler à l'homme qui lui avait donné rendez-vous pour étudier sa demande de naturalisation. La première fois il l'avait reçue dans une pièce au béton revêché dans le sous-sol du ministère, les murs aspiraient chacun de leurs mots, la moquette dégageait une odeur de chaussettes et de sueur, mais ce jour-là ils se rencontraient au Four Seasons. D'immenses bouquets de fleurs étaient posés aux quatre coins du hall, du sol marbré montait le cliquetis des talons aiguilles des femmes qui le traversaient, accompagnées d'hommes et de sacs de shopping, les fauteuils et les canapés pataugeaient dans la lumière tamisée du bar, les corps s'inclinaient avec l'heure et l'alcool, les mollets blancs des serveuses frôlaient l'obscurité croissante, disparaissaient derrière le

rideau rouge, réapparaissaient. Il lui offrit une vodka-litchi.

Il était aussi pâle que le cocktail, avec son sourire blond. Transpirant dans sa veste noire et avec les mains posées sur sa serviette sombre, il ressemblait plus à un agent d'assurances qu'à un haut fonctionnaire. Il utilisait un faux nom, n'était jamais

joignable sur son numéro de téléphone portable, Esha tombait invariablement dans un trou de silence. Mais il revenait toujours vers elle, la rappelait.

Au bar du Four Seasons il se donna un mal fou pour paraître courtois, lisse et discret. Les papiers, photos, photocopies, lettres et certificats ne l'intéressaient pas, il savait que l'essentiel n'était pas là, que les choses se passaient dans les alcôves, sous la table, entre les lignes.

« Monsieur Richard...

– Appelez-moi Christophe. » L'homme se faisait appeler Christophe Richard, il lui avait même laissé une carte de visite à ce nom.

Puis il ajouta : « Ça vous plaît, votre métier de prof ? Ce n'est pas trop dur ?

– J'aime enseigner. Je pense vraiment que c'est un métier noble », dit Esha énergiquement redoutant que le moindre signe de faiblesse ne joue contre elle, contre son dossier. Elle était

persuadée qu'elle devait montrer une volonté de fer et d'acier, prouver qu'elle était heureuse, et déterminée à l'être, qu'elle disposait de moyens suffisants, et n'avait aucune hésitation dans ses intentions. Car si elle ne réussissait pas sa vie, on n'aurait pas besoin d'elle ici.

Il lui fallait apparaître partout et à tout moment triomphante, comme si elle avait gagné un prix, une médaille, un trophée, elle ne devait pas dévoiler ses doutes ni ses angoisses, parce que au moindre signe de fragilité elle serait écrasée et rejetée.

Esha n'osa pas confier son quotidien à cet homme. Le lycée et la banlieue semblaient si loin de ce décor feutré. Elle but le cocktail qui rafraîchit sa bouche, puis brûla sa gorge. Elle regarda discrètement Christophe Richard, lui sourit, décida de lui conter ses premières années dans ce pays, ses mille et une nuits. Elle lui décrit comment, sortant de son campus, elle rôdait, tournait en rond autour de la fontaine Saint-Michel, montait et descendait le boulevard, faisait le tour du jardin du Luxembourg en s'attardant devant les photos exposées sur les grilles, feuilletait les livres neufs et anciens, regardait les programmes des petites salles de cinéma où, dans l'obs-



Apatride
Shumona Sinha



Éditions de l'Olivier

curité, les fauteuils surgissaient comme des tulipes rouges, buvait du café, léchait la cuillère de crème fouettée et sympathisait avec les serveurs, vendeurs, guichetières, libraires, mendiants et étudiants étrangers. Elle lui décrit cette ville qu'elle aimait tant, ses passages aux pavés effondrés, ses galeries qui s'ouvrent sur une arrière-cour arborée, son sol ondulé, ses buttes et ses marches, ses interminables rues et ruelles qui forment régulièrement des petites places, comme les pirouettes d'une danseuse, et d'où monte parfois des odeurs de fromages et de légumes, de poissons et de fruits de mer, et la clameur du marché lui rappelait le bourdonnement des mouches de son pays, moite et poisseux. »

AU-DELÀ DES MAUX

(Du sang et des larmes des uns et des autres)



Noël Kodia-Ramata

LE ROMAN

Il y a des événements qui laissent des souvenirs indélébiles dans la vie des individus et des communautés et qui inspirent les artistes et les hommes de lettres. La guerre en est un. C'est le sujet phare du nouveau roman de Noël Kodia-Ramata. L'auteur s'est inspiré des événements vécus lors des guerres civiles des années 1990 à Brazzaville pour concevoir une fiction témoignant le climat de cette époque afin d'en tirer les leçons nécessaires.

Il va sans dire qu'à travers son texte, Noël Kodia-Ramata ne s'érige ni en journaliste ni en historien pour y rechercher

ROMAN

« Au-delà des maux ou du sang et des larmes des uns et des autres » de Noël Kodia-Ramata

Universitaire, écrivain et critique littéraire né à Brazzaville, Noël Kodia-Ramata publie son onzième ouvrage « Au-delà des maux ou du sang et des larmes des uns et des autres » aux éditions LC. Un roman qui traite de la guerre civile et de son inutilité pour les nouvelles générations.

Par Aubin Banzouzi

l'objectivité ou la véracité des faits. Son roman demeure comme toute œuvre littéraire une histoire imaginaire, mais une histoire fondée sur certaines anecdotes. Pour lever cette équivoque, le narrateur relève quelques leçons d'exégèses du texte littéraire dans une conversation entre deux protagonistes du récit : « *Il n'y a pas de message dans mon texte. Je n'ai rien à apprendre aux lecteurs même si je fais allusion à ce que nous avons vécu. Les historiens et les journalistes sont mieux placés que moi pour un véritable récit sur la guerre de Brazzaville. Pour moi, c'est le texte qui compte.* » (P.186) « Au-delà des maux » est un roman que l'auteur a publié

en 2005 aux éditions Menabuc sous le titre « Les Enfants de la guerre ». Ayant suscité une forte demande chez certains francophones, l'écrivain a pensé retravailler son texte en l'actualisant pour le diffuser en fin de compte au Congo d'où le récit a pris source.

Dès l'incipit ou début du texte, la narratrice manifeste son désarroi face au drame de la guerre. La suite du récit est un enchaînement d'événements mettant en relief les horreurs et les puanteurs de la guerre civile avec un étonnement aboutissant à quelques questionnements on ne peut plus pertinents : « -Au fait, dis-moi Stève, pourquoi ceux qui nous demandent de nous battre ne

s'entendent-ils pas avec leurs adversaires puisque nous sommes un même peuple et que l'avenir du pays appartient à nous tous ? » (P.23).

Le narrateur ne se contente pas seulement de décrire avec réalisme les actions du front et la vie des victimes et des assaillants de tout bord, mais il met surtout en évidence les aspirations profondes de la jeunesse et du citoyen lambda à travers cette chronique assez pathétique. Celles-ci s'expriment par le besoin d'instruction, d'autonomisation et d'unité. Comme on peut lire : « *Atipo, reprint Stève, nous serons heureux et nous serons nous-mêmes le jour où nos hommes politiques comprendront qu'il nous faut des*

calculatrices et des ordinateurs à la place de ces trucs (...). Des pelles et des houes à la place de ces lance-roquettes. » (P.24) Ou « *notre pays doit être un tout et indivisible.* » (P.77). Cependant, au-delà de cette peinture des maux, l'auteur assigne à sa plume une visée esthétique en arborant de nouveaux procédés dans l'écriture du roman. En effet, Noël Kodia-Ramata élabore une croisée de récits, de destins et une ébauche d'un autre roman dans le roman sans alourdir le fil de la trame avec un peu d'humour et d'idylle. Autrement dit, au-delà des maux vécus, il faut des mots conçus ou cousus pour sensibiliser les générations futures aux affres de la guerre.

MISS INDÉPENDANCE 2017

La première dame du Congo honorée par les 22 candidates



Par Durlly Emilia Gankama



FOCUS

Redécouvrez votre iPhone

Les téléphones actuels sont de plus en plus puissants. Ils ne servent plus qu'à émettre et recevoir des appels. Ils sont désormais capables de se rendre sur Internet, d'envoyer et de recevoir des emails, prendre des photos... Toutefois, pour effectuer toutes ces tâches, leurs utilisateurs doivent au préalable s'imprégner des fonctionnalités qu'ils comportent. Or, il s'avère que la plupart des possesseurs d'iPhone ou d'autres marques de smartphones ne connaissent pas certaines fonctionnalités de leurs mobiles.

Pour ce numéro, nous allons à travers la rédaction de « presse citron » nous focaliser sur le smartphone de la marque à la pomme et 14 de ses fonctionnalités pratiques, dont l'activation pourrait vous faire gagner du temps.

1. Faites lire vos emails vocalement par SIRI

Lancez l'application et dites en articulant bien « Lis mes mails ». Et la liste de vos derniers emails s'affiche sur l'écran, pendant que SIRI les lit à haute voix., il s'occupe d'énoncer les en-têtes de vos mails. Pratique si vous conduisez, entre autres.

2. Bloquez des correspondants Rendez-vous dans Réglages > Téléphone > N° bloqués, et sélectionnez les personnes que vous voulez bloquer. Si vous décidez de débloquer, retournez dans la liste des N° bloqués et faites glisser votre doigt dessus de droite à gauche.

3. Annulez une action précédente Vous voulez effacer du texte que vous venez de saisir ou annuler les modifications sur une photo ? Rien de plus simple, secouez votre appareil et c'est fait.

4. Mettez du texte en forme dans un email Sélectionnez le morceau de texte que vous souhaitez modifier, puis dans la barre noire qui apparaît, cliquez sur la flèche droite. Apparaît alors un petit menu avec trois icônes qui vous permettent de choisir parmi Gras, Italique ou Souligné.

5. Synchronisez automatiquement vos notes dans Gmail Quand vous saisissez quelque chose dans l'application note, mais aussi quand vous modifiez un texte existant, à condition que vous ayez un compte Google/Gmail et que vous soyez connecté, celle-ci va aller s'enregistrer et le ranger dans un libellé Gmail « Notes » qui se crée automatiquement. Ainsi, si vous commencez à rédiger un document assez long ou que vous prenez quelques notes sur votre iPhone,

une fois arrivé au bureau, vous pourrez ouvrir la note dans Gmail et la récupérer pour par exemple la coller dans un autre document. Bonus : cela permet de synchroniser vos notes avec tous les terminaux connectés à votre compte Google, Android, Windows Phone et BlackBerry inclus. Vous ne pouvez en revanche pas éditer une note à partir de Gmail

6. Faites lire tous les contenus écrits de votre iPhone vocalement

Pour activer cette option, allez dans Réglages > Accessibilité > Énoncer la sélection. Vous pouvez aussi régler la vitesse de lecture : sélectionnez n'importe quel texte, email, note, page web, dans la barre noire qui s'affiche, cliquez sur la flèche droite, puis sur « Prononcer » et la voix vous lit le texte. Pratique pour ceux qui sont en voiture.

7 Utilisez les boutons de volume pour prendre une photo

Pour cela, il vous suffit de presser indifféremment l'un des deux boutons de volume (Plus ou Moins) et le cliché est fait.

8. Faites la mise au point de luminosité/exposition

Pour l'activer, il faudra lancer l'appli Appareil Photo, cadrer un sujet, puis déplacer votre doigt sur l'écran jusqu'à ce que

l'image visée affiche l'exposition optimale. Pour obtenir plus de luminosité, faites glisser votre doigt sur une partie sombre de la photo, pour obtenir moins de surexposition et éviter les ciels brûlés ou trop blancs, passez votre doigt sur une partie claire. Une fois la mise au point effectuée, shootez !

9. Verrouillez la mise au point

Pendant une séance photo, alors que vous visez une scène, votre cadrage n'arrête de passer entre le clair et le sombre, ou flou et net. Maintenez votre doigt appuyé sur l'écran pendant 2 secondes puis relâchez. Une étiquette jaune « Verrouillage AE / AF » apparaît en bas de l'écran. Votre mise au point est bloquée, vous pouvez prendre la photo.

10. Prenez des photos en mode rafale

Visez et shootez en laissant votre doigt appuyé sur le bouton de prise de photo. Ça mitraille à la vitesse de la lumière. Attention, arrêtez quand même au bout d'un moment sinon vous risquez de vite saturer la précieuse mémoire de votre iPhone.

11. Regardez l'horodatage de vos textos

Dans la liste des textos dans une conversation, les messages sont seulement classés par date. L'heure de chaque message n'apparaît pas par défaut. Pour faire apparaître l'heure de chaque texto, faites glisser votre doigt de droite à gauche. Et oui, l'heure est planquée à droite.

12. Obtenez une vue plus détaillée de l'agenda

Pour voir le détail des événements sans avoir à cliquer sur chacun, basculez juste de mode portrait à mode paysage, et vous voyez apparaître les détails.

13. Créez des raccourcis pour les expressions courantes

Vous utilisez fréquemment une série d'expressions qui reviennent régulièrement dans vos textos, emails, ou notes. Vous pouvez créer des raccourcis sous forme de lettres ou acronymes pour chacune de ces expressions. Pour cela, allez dans Réglages > Général > Clavier > Raccourcis > Ajouter un raccourci. Là saisissez dans la première ligne l'expression entière, et dans la deuxième l'abréviation que vous souhaitez.

14. Passez en « mode Avion » pour charger deux fois plus vite Accédez aux paramètres du téléphone, sélectionnez l'icône de l'application « Paramètres » sur l'écran d'accueil du téléphone ou dans le menu d'applications pour accéder aux paramètres du téléphone. L'application est placée tout en haut de la barre « Mode Avion », cliquez et c'est fait !

Par Josiane Mambou Loukoula

COP21

Un an plus tard, l'Afrique relève le défi

Un an après, alors que les États-Unis se sont retirés de l'Accord de Paris sur le climat, plusieurs pays africains ont commencé à mettre en œuvre des activités de résilience climatique pour s'adapter aux changements climatiques à venir.

Une évaluation des progrès du continent dans la lutte contre le changement climatique démontre que les décideurs africains sont impatients de relever ces défis, estimant que la réalisation des objectifs de l'accord sur le changement climatique pourrait débloquent le potentiel socioéconomique du continent. Sur 143 pays ayant ratifié l'Accord de Paris, on dénombre 33 pays africains, notamment le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, le Tchad, l'Éthiopie, le Gabon, la Gambie, le Kenya, le Nigeria, la Somalie, la Tunisie, l'Ouganda et la Zambie. Cela représente 60%

du nombre total de pays africains.

De nombreux pays ont rempli une condition essentielle dans l'accord en formulant leurs contributions nationales déterminées (CND). Les CND sont les efforts individuels des pays pour atteindre les objectifs du changement climatique. Dans leurs CND, la majorité des pays africains ont indiqué qu'ils avaient l'intention de prioriser les activités de développement de l'épreuve climatique, en particulier dans les secteurs économiques tels que l'agriculture et l'énergie. Un exemple d'étanchéité



climatique dans les secteurs de l'agriculture et de l'énergie est la restauration des écosystèmes comme catalyseur du développement socio-économique.

À l'heure actuelle, les défis du développement en Afrique sont nombreux. L'un des inconvénients graves est que plus de la moitié de sa population de 1,2 milliard vit avec moins de 1,25 \$ par jour, soit le seuil standard

pour la pauvreté absolue. En outre, environ 60% des chômeurs d'Afrique sont des jeunes. La sécurité alimentaire est également un problème : plus de 200 millions d'Africains souffrent d'une malnutrition sévère. Pour répondre à ces défis lors de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, les experts disent que les pays africains devraient maximiser le potentiel des secteurs-clés capables

de stimuler le développement socio-économique. En d'autres termes, l'accent devrait être mis sur l'agriculture, la production alimentaire et l'énergie propre, entre autres secteurs. L'accord de Paris accentue les opportunités dans les secteurs économiques africains. Reste à mettre en œuvre l'accord avec une attention particulière aux besoins de développement domestique.

BASSIN DU CONGO

L'AFD accusé de menacer les forêts

Une coalition d'ONG congolaises et internationales a demandé à l'Agence française de développement (AFD) d'abandonner l'un de ses projets financé par le fonds Cafu (Initiative pour la forêt de l'Afrique centrale), estimant qu'il mettra en péril les forêts du Bassin du Congo.

Le programme, financé à hauteur de 12 millions de dollars par le Cafu et 4 millions de dollars par l'AFD, vise à créer une politique permettant une gestion durable des ressources forestières, avec un accent mis sur la gestion des concessions communales ou communales. Objectif : développer des modèles qui pourront être répliqués dans le reste du pays. « Les gouvernements français et norvégien se trompent gravement s'ils pensent qu'ils peuvent sauver une forêt en coupant des arbres », a déclaré Jo Blackman de Global Witness, dans un communiqué signé par une coalition d'ONG.

La coalition d'ONG s'inquiète d'une série de mesures prévues dans le projet, comme la levée du moratoire sur l'allocation de nouvelles concessions forestières industrielles en RD Congo en place depuis 2002 ou des financements pour les entreprises forestières. Des mesures qui ne vont faire qu'aggraver la déforestation, selon ces ONG. « Il ne faut pas se tromper de combat : le projet que porte l'AFD renforce l'observateur indépendant et la gouvernance locale pour lutter efficacement contre la déforesta-

tion », rétorque Frédérique Willard, chef de projets de la division agriculture, développement rural et biodiversité à l'AFD, pour qui les mesures critiquées par les ONG ne sont pas au centre du programme.

« En plus de détruire une forêt qui abrite plusieurs espèces sauvages rares, telles que les bonobos, et d'affecter les conditions de vie des habitants des forêts, ce programme, s'il est mis en œuvre, pourrait être responsable de l'émission de 610 millions de tonnes de CO₂, soit presque autant que le secteur international de l'aviation en 2015 », dénoncent les ONG, dont Global Witness, Rainforest Foundation et Greenpeace. Des estimations contestées par l'AFD. « Il s'agit d'émissions sur une durée de 25 ans, qui dans le rapport [des ONG] sont comparées avec des valeurs d'émissions annuelles du secteur aérien », assure l'agence dans sa note technique de réponse aux ONG.

Ces dernières doutent aussi des « opportunités de développement économique », avancées par l'AFD. L'initiative CAFU vise à lutter contre la déforestation et la dégradation des zones forestières en Afrique centrale, avec plus de 240 millions d'hectares, dont 155 millions en RD Congo. Elle rassemble le Cameroun, la République centrafricaine, la RDC, la Guinée équatoriale, le Gabon et le Congo-Brazzaville. La RD Congo et le fonds Cafu avaient signé, en avril 2016, une lettre d'intention en vue d'une aide de près de 200 millions de dollars pour la protection des zones forestières.

TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Bolloré aux premières loges

L'Afrique a amorcé sa transition énergétique pour soutenir une croissance économique sans précédent. C'est aujourd'hui la région du monde la plus dynamique en matière de développement de projets pour faciliter et accroître l'accès à une énergie propre et renouvelable.



Une vue de la base du groupe Bolloré (DR)

Bolloré Transport & Logistics et Blue Solutions s'inscrivent dans cette démarche ambitieuse de développement énergétique durable du continent. Grâce à son réseau et son expertise, le groupe relève des challenges souvent complexes même dans les zones les plus isolées. Blue solutions facilitent l'intégration des énergies renouvelables dans les réseaux d'accès et, associées à une production solaire ou éolienne, permettent l'accès à l'énergie pour les zones non connectées et réduisent le coût et la dépendance aux groupes électrogènes. « Les solutions de stockage d'énergie représentent une réelle opportunité pour le continent. Aujourd'hui, en Afrique, la consommation d'électricité des grandes villes ne cesse de croître tandis que

plus de 600 millions de personnes vivent sans accès à l'électricité. Les besoins énergétiques sont immenses, mais le continent peut maintenant compter sur le développement sans précédent des énergies renouvelables pour faire face à ces défis. Avec la baisse des coûts, les centrales de production d'énergies renouvelables deviennent compétitives par rapport aux autres sources de production. Pourtant, sans solution de stockage, ces solutions ne sont que partielles. Le panneau solaire produira de l'énergie seulement la journée, l'éolienne seulement lorsqu'il y a du vent », a fait savoir Pierre-Yvan Gravière, directeur Afrique Power & Énergie au sein de Bolloré logistics.

Les baisses ou les augmentations rapides de puissance liées aux

énergies renouvelables peuvent générer des variations de fréquence aux conséquences dramatiques : détérioration des appareils électriques connectés, coupures fréquentes. Pour pallier ces problèmes, le stockage d'énergie est de mise. Avec une solution associant énergie renouvelable et batteries, les populations disposent d'une solution complète et fiable garantissant une alimentation électrique continue. Le stockage d'énergie assure également un rôle essentiel dans la stabilisation du réseau.

Le groupe Bolloré entend faire la promotion de ce secteur en vue de l'intégration à grande échelle des énergies renouvelables, à travers les centrales solaires ou éoliennes et le développement de l'accès à l'énergie dans les zones isolées, non connectées au réseau. Partenaire historique de l'Afrique, Bolloré Transport & Logistics a acquis au fil des années une expérience unique pour construire des solutions sur mesure dans la logistique de projets industriels dédiées aux projets énergétiques : opérations portuaires, analyse d'itinéraire, transports exceptionnels, procédures douanières spécifiques, etc.

Au large de Gorée, symbole de l'esclavage, l'archéologie sous-marine a le vent en poupe

L'archéologue Ibrahima Thiaw contemple depuis une plage de Dakar les îles qui bordent la capitale du Sénégal. Avec sa petite équipe de plongeurs, il s'apprête à partir à la recherche d'épaves gisant, il en est certain, à quelques encablures de la plus célèbre d'entre elles, Gorée, lieu de mémoire et symbole de la traite négrière.

Du 15^e au milieu du 19^e siècle, des milliers d'esclaves africains ont transité par cette minuscule île située à cinq kilomètres à peine de Dakar, avant d'entreprendre une épouvantable traversée vers les Amériques.

Ils y servaient de main-d'œuvre forcée dans les plantations, tandis que les navires repartaient vers le Vieux continent la coque remplie de coton, de sucre ou de tabac.

Selon l'archéologue sénégalais, trois navires négriers au moins, la «Nanette», la «Bonne Amitié» et le «Racehorse», ont disparu au large de Gorée au 18^e siècle.

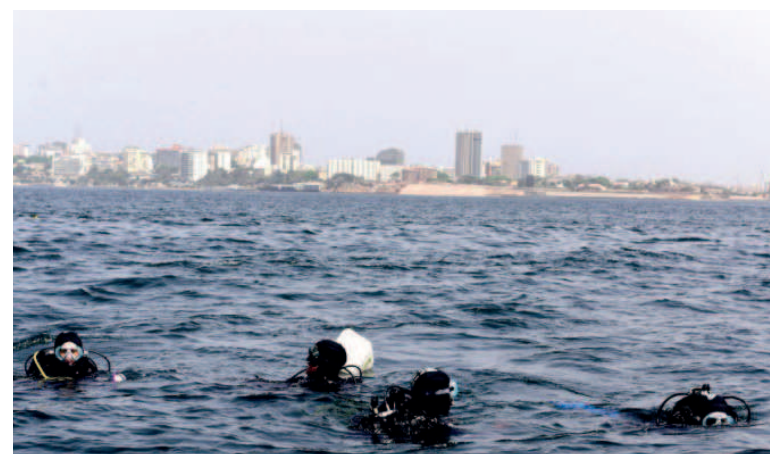
Retrouver ces épaves permettrait de recueillir de nouvelles données scientifiques sur le «commerce triangulaire» - on estime à un millier le nombre de navires négriers ayant fait naufrage entre l'Afrique et l'Amérique mais très peu d'épaves ont jusqu'ici été découvertes. Mais cela permettrait aussi d'aborder une question encore largement taboue au Sénégal, selon le chercheur. «Des stigmates de l'esclavage (persistent) dans notre société moderne. Il y a encore des populations qui sont désignées esclaves. Certaines d'entre elles diraient même avec fierté: Oui, je suis esclave», affirme Ibrahima Thiaw. «Il y a au Sénégal un silence autour de la question. Les temps sont mûrs pour que nous apprenions à nos étudiants

et à nos enfants à respecter les gens de statuts différents ou considérés comme inférieurs», ajoute-t-il. Or, le passé du Sénégal «repose ici», quelque part entre Dakar et Gorée, explique M. Thiaw après avoir parcouru quelques milles à bord d'une chaloupe à moteur en compagnie d'une demi-douzaine de membres de son équipe, composée notamment d'étudiants de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Vêtu d'une combinaison de plongée,

vagues vert-foncé de l'Océan atlantique. Une demi-heure plus tard, c'est la déception: «Nous avons trouvé une grande épave de navire moderne. Ce n'est vraiment pas ce que nous cherchons», explique M. Thiaw, le visage dégoulinant encore d'eau de mer.

Contacté par les Américains

Spécialiste reconnu des conditions de vie des esclaves à Gorée, l'archéologue, chercheur à l'Uni-



Des étudiants de l'Université Cheikh-Anta-Diop lors d'une expédition de plongée pour rechercher les épaves au large de Gorée au Sénégal

l'archéologue au physique de démenageur vérifie une dernière fois son magnétomètre, qui lui servira à repérer les objets échoués sur le fond marin, puis disparaît sous les

versité de Dakar, a été contacté il y a trois ans par deux institutions américaines: le Service des parcs nationaux des États-Unis et le Musée national pour l'histoire et la

culture afro-américaine. Les deux organisations, accompagnées de partenaires américains et sud-africains, cherchaient à l'époque un nouveau point de chute en Afrique de l'Ouest pour leur projet «Epaves de négriers» (Slavewrecks en anglais). Le Sénégal était tout désigné puisqu'une présence occidentale est signalée sur ses côtes depuis le 15^e siècle au moins.

Les membres du projet se sont chargés de former les archéologues

avaient déjà participé à la création de centres de plongée sous-marine au Mozambique et en Afrique du Sud. Dans le cadre de ces projets, les archéologues avaient pu remonter à la surface des vestiges, dont des chaînes du «Sao Jose Paquete de Africa», un négrier portugais ayant chaviré au large du Cap avec sa «cargaison humaine» à bord.

Acte fondateur de la modernité

Si les Européens ont joué un rôle majeur dans la traite en lui donnant une dimension intercontinentale, les populations arabes et d'Afrique subsaharienne y ont également participé en leur pourvoyant hommes, femmes et enfants faits prisonniers.

M. Thiaw déplore le manque de fonds disponibles pour ses recherches sous-marines et la frilosité face à ce sujet dans son pays, alors que de nombreux Afro-Américains se penchent sur leurs racines africaines en se rendant notamment à Gorée, à l'instar de l'ancien président américain Barack Obama en 2013. Plus largement, la traite concerne l'humanité tout entière, estime-t-il. « Dans l'océan, les esclaves ont été formatés pour devenir un autre peuple, adapté à d'autres conditions. La traite des esclaves est l'acte fondateur de notre modernité faite au départ de violences infligées aux Africains. »

LES BRUITS DE VOISINAGE

La lutte demeure une préoccupation des autorités



Le plan gouvernemental de lutte contre le bruit, élaboré à cet effet et relayé sur le terrain par les autorités municipales, met l'accent dans ce domaine d'une part sur le renforcement nécessaire des contrôles et des verbalisations et

d'autre part sur le développement des réponses pénales aux infractions constatées. Ainsi, l'article 65 de ladite loi stipule qu'un arrêté du ministre chargé de l'environnement pris en application de la présente loi établit les normes relatives au bruit.

La loi 03/91 du 23/4/1991 sur les nuisances sonores prévoyant en ses articles 60 à 65 la protection de l'environnement nécessite une application effective.

Par Guillaume Ondzé

Il s'agit des bruits dits « de comportement » ou « domestiques », c'est-à-dire les bruits, dans un lieu public ou privé générés par soi-même ou par l'intermédiaire d'autrui ou d'une chose...de nature à porter atteinte à la tranquillité du voisinage ou à la santé de l'homme par sa durée, sa répétition ou son intensité ; d'activité dont l'origine se trouve dans une activité professionnelle ou une activité culturelle, sportive ou de loisir organisée de façon habituelle ou soumise à autorisation, dès lors que leur niveau sonore excède le seuil d'émergence réglementaire autorisé, etc.

Toutes ces infractions constituent des contraventions. Le cas échéant, il pourra être fait application des dispositions de la loi en la matière afin de retenir le délit d'agression sonore susceptible de troubler la tranquillité d'autrui.

Plus largement, il convient de rappeler que les autorités municipales et préfectorales disposent de larges prérogatives afin de réglementer, par voie d'arrêté, les activités susceptibles de troubler la tranquillité publique, sur les bases des articles 60-61-63-64 et 65 relatifs à la protection de l'environnement. Elles sont accom-

pagées dans cette mission par la police et la gendarmerie. Malheureusement, ces dispositions ne rencontrent pas l'assentiment de certains citoyens. « C'est le cas dans presque tous les arrondissements de Brazzaville, parce qu'ils ne veulent pas se plier aux injonctions données par les mairies », avait déclaré, le 1^{er} février, l'administrateur maire de Baongo, Simone Loubienga.

Sauf disposition plus répressive, la violation des arrêtés ainsi pris est passible d'une amende prévue pour les contraventions (extrait du titre 11 sur les nuisances sonores du 23/4/1991).

Par Destination Santé

NEUROLOGIE

Le cerveau des femmes plus actif ?



Pourquoi les femmes présentent-elles un risque plus élevé de développer la maladie d'Alzheimer comparées aux hommes ? Pourquoi en est-il de même pour la dépression et les troubles de l'anxiété ? Sans bien sûr dresser la moindre comparaison entre l'intelligence féminine et masculine, des chercheurs américains mettent en avant... des différences nettes d'activité cérébrale.

Pour une analyse fine et représentative du cerveau humain, des chercheurs de l'Amen Clinics (Newport Beach, CA) ont comparé 46 034 scanners réalisés dans 9 cliniques différentes. Au total, 119 volontaires épargnés sur le plan neurologique ont été sélectionnés. Le second groupe a été formé à partir de 26 683 patients atteints de troubles cérébraux. Et pas moins de 128 aires du cerveau ont fait l'objet d'analyse alors que les volontaires se prétaient à des exercices cognitifs.

Objectif, faire un état des lieux des différences entre sexes. Et mieux comprendre les raisons pour lesquelles la santé mentale des femmes est plus fragile que celle des hommes. « Cette comparaison est essentielle pour cerner les profils neurologiques à risque en fonction du genre », souligne en effet le Pr Daniel G.Amen, psychiatre et auteur de l'étude.

Un cerveau XX ?

« Chez les femmes, l'activité cérébrale était nettement plus élevée dans la plupart des aires étudiées, surtout dans le cortex préfrontal. » Une structure « impliquée dans les capacités d'attention et de contrôle des pulsions ». Le système limbique et le centre des émotions, siège des humeurs et de l'anxiété, présentent aussi une plus forte stimulation sur les clichés féminins. Ces zones sont celles de l'empathie raisonnable, de l'intuition, du self-control et de l'esprit d'équipe. Les scientifiques ont trouvé « chez les femmes un débit sanguin plus élevé que les hommes dans la zone limbique. Un phénomène expliquant en partie pourquoi la population XX est plus vulnérable face au risque de souffrir de la maladie d'Alzheimer, d'anxiété, de dépression, d'insomnie ou encore de troubles du comportement alimentaire ». En revanche, les hommes possédaient un potentiel plus élevé que les femmes en termes de capacités visuelles et de coordination. Toutes ces différences permettent d'isoler des aires du cerveau dans lesquelles les premiers signes d'une atteinte neurologique peuvent être repérés. Ainsi, « dans le futur, cette technique pourra nous aider à développer une meilleure médecine de précision dans ce domaine », espère le Pr G.Amen.

CANCER DE L'OVAIRE

Déculpabiliser le calcium ?

Septième tumeur la plus meurtrière chez la femme dans le monde, le cancer de l'ovaire est le plus souvent diagnostiqué à un stade avancé. Un retard de prise en charge expliquant les faibles taux de survie rapportés. Et du côté de la prévention, qu'en est-il des facteurs de risque nutritionnels ? Le calcium, parfois incriminé dans la survenue de ce cancer, l'est-il à juste titre ? Une étude répond par la négative !

À ce jour, plusieurs facteurs sont connus pour faire le lit d'un cancer de l'ovaire : le terrain génétique, les données anthropométriques (morphologie) et l'influence des hormones. Du côté de la nutrition, aucun aliment n'est clairement associé à cette maladie. « Toutefois, expliquent des chercheurs chinois dans la revue *Nutrients*, certains travaux suggèrent que le poisson, le soja et les légumes diminueraient le risque de ce cancer. À l'inverse, d'autres facteurs nutritionnels pourraient l'augmenter », exemple « une consommation quotidienne d'œufs ». Ou encore le calcium.

« Quelques travaux précédents ont mis en avant un lien entre la consommation de calcium et le risque de développer un cancer de l'ovaire. Mais ces résultats ont été ensuite controversés. » Pour apporter leur réponse, les scientifiques ont passé au crible 13 études qui incluaient 367 057 patients au total et réalisé une méta-analyse.

Vers une diminution du risque ?

Le résultat de la méta-analyse est très clair : aucune relation entre la consommation de calcium et le risque de cancer de l'ovaire. Les auteurs rappellent que dans un travail précédent, ils avaient mis en évidence « une diminution du risque de cancer épithélial de l'ovaire associée à une consommation quotidienne de calcium ».

A noter : aux Etats-Unis, le cancer de l'ovaire est la cinquième tumeur la plus fréquemment diagnostiquée. Les cancers de l'ovaire sont classés en 3 groupes : les carcinomes épithéliaux de l'ovaire, les tumeurs stromales et les tumeurs germinales. Chaque année dans le monde, les carcinomes épithéliaux de l'ovaire, représentant 90% des diagnostics. Ils sont à l'origine de plus de 200 000 nouveaux cas et 140 000 décès.

L'activité physique, un remède contre le cancer

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'activité physique diminue les risques de cancers. Le sport de maintien est vivement recommandé pour améliorer la qualité de vie. Pour certains médecins, c'est le vaccin le moins coûteux et le plus fiable contre les cancers.

Par Aubin Banzouzi

Dans la journée, il faut se mouvoir le plus souvent ou assez pour dépenser les énergies nuisibles à la survie, de même pour casser les graisses. Des mouvements effectués au quotidien nous éloignent des maladies cardiovasculaires, de l'obésité et des cancers.

Passer un coup de balai, essayer les meubles, mettre de l'ordre dans ses affaires, se promener à pied ou à vélo (bicyclette), s'étirer pendant quelques minutes, arroser les fleurs...voilà autant d'activités qu'on peut imaginer, pou-

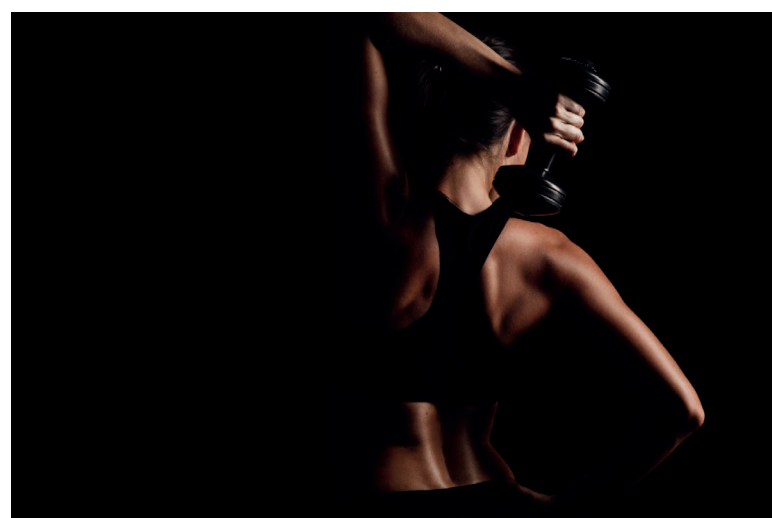
vant nous protéger des cancers du côlon, du sein, de la prostate, etc., ou capable d'en atténuer.

Une étude réalisée en France, révèle que les femmes qui s'adonnent régulièrement aux activités ménagères ont un risque diminué de 22% par rapport à celles dont ces tâches sont confiées à des domestiques.

Quant aux activités qui favorisent la prise du poids, l'obésité, comme le fait d'être assis à longueur de journée devant l'écran de la télé ou de l'ordinateur,

sans disposer un temps pour la marche, le jogging ou la gym, cela augmente aussi le risque d'évolution des cancers.

En France toujours, on estime à 18 jusqu'à 29% le taux de cas de cancers dus à l'insuffisance de l'activité physique. Celle-ci, en effet, présente beaucoup de vertus. L'activité physique améliore la qualité de vie et même la beauté du corps. C'est un excellent remède contre la dépression, l'anxiété, la fatigue physique ou mentale récurrente, et les cancers.



De même recommande-t-on aux patients cancéreux de faire régulièrement la marche ou tout autre activité physique pour prolonger leur survie à 41%. Les cas étudiés ayant montré l'efficacité de cette règle sont ceux du cancer de sein chez les femmes et de la prostate chez les hommes.

En fin de compte, l'activité physique entre 7 et 80 ans, voire au-delà des deux extrémités, ne contribue pas seulement à la diminution des cancers, mais éga-

lement à la lutte contre le diabète, les maladies cardiovasculaires, le vieillissement précoce. Ainsi, plusieurs activités sont menées à travers le monde pour promouvoir le sport ou l'activité physique en général. Notamment la marche internationale contre le cancer de l'utérus organisée symboliquement chaque année par la fondation Globaton.

Alors il faut bouger, encore bouger tous les jours pour se maintenir en bonne santé.

MEILLEUR JOUEUR FIFA

Ronaldo en favori, le Real en force

La star du Real, Cristiano Ronaldo, est la tête d'affiche des 24 joueurs nommés pour le prix Fifa du meilleur joueur de l'année, selon la liste dévoilée jeudi, où l'on retrouve de nombreux Madrilènes.

Par AFP

Du haut de son nouveau titre en Ligue des champions et en Liga la saison dernière, Ronaldo, déjà lauréat en 2016, fait figure de grand favori pour cette récompense décernée le 23 octobre à Londres.

À ses côtés, on retrouve ses coéquipiers Dani Carvajal, Toni Kroos, Marcelo, Luka Modric, Keylor Navas ou Sergio Ramos.

Ses habitués rivaux barcelonais sont également là : Lio-

nel Messi, Luis Suarez mais aussi le joueur le plus cher du monde, Neymar, passé du Barça au PSG contre 222 millions d'euros, qui sera uniquement jugé sur ses performances de la saison passée en Catalogne.

Parmi leurs concurrents, on peut citer le finaliste de la Ligue des champions avec la Juve et gardien emblématique de l'Italie Gianluigi Buffon et son coéquipier Paulo Dybala, accompagnés par un an-

cienn de la Juventus, Leonardo Bonucci (transféré à l'AC Milan depuis). Les autres nommés sont Pierre-Emerick Aubameyang (Borussia Dortmund), Eden Hazard (Chelsea), Antoine Griezmann (Atlético Madrid), Zlatan Ibrahimovic (Manchester

United), Andres Iniesta (FC Barcelone), Harry Kane (Tottenham), N'Golo Kante (Chelsea), Robert Lewandowski (Bayern Munich), Manuel Neuer (Bayern Munich), Alexis Sanchez (Arsenal) et Arturo Vidal (Bayern Munich). Après la fin de sa collaboration

avec France Football pour le Ballon d'Or en 2016, la Fifa a lancé l'année dernière ses propres prix, baptisés les «Best Fifa Awards». Ils récompensent le meilleur joueur et la meilleure joueuse Fifa ainsi que les meilleurs entraîneurs masculin et féminin de l'année.



TRANSFERT

Matuidi a terminé sa visite médicale à la Juventus

Son transfert n'est toujours pas officiel, mais il semble imminent : Blaise Matuidi (PSG) a « terminé sa visite médicale » à la Juventus Turin, a indiqué le club italien jeudi.

Par AFP

Le milieu de terrain de 30 ans avait passé des premiers examens médicaux la veille, après s'être affiché sous ses nouvelles couleurs.

C'est une page qui se tourne pour le PSG dont il était l'élément le plus capé. L'international français (58 sélections, 8 buts) s'était en effet engagé avec le club de la capitale le 25 juillet 2011 et est celui qui a disputé le plus de matches sous l'ère qatarie: 295 rencontres, assorties de 33 buts et 30 passes décisives.

Il a toutefois démarré la saison avec peu de temps de jeu, relégué dans la hiérarchie derrière Adrien Ra-

biot, plus jeune et plus habile techniquement.

À la Juve, qui a remporté les six derniers titres de champion d'Italie, il va pouvoir évoluer au milieu de terrain avec des joueurs comme Miralem Pjanic, Sami Khedira ou Claudio Marchisio.

« Très bonne chance! », lui a souhaité l'ancien directeur sportif du PSG, Leonardo, sur son compte Twitter. Sa vente, estimée à 20 millions d'euros, permettra au PSG de commencer à compenser, un peu, le transfert record du Brésilien Neymar, acheté à Barcelone contre 222 millions d'euros.

MONDIAL-2018

La Fifa sanctionne la Guinée

Par Awa LK



La Guinée se voit infliger une amende de 10 000 francs suisses (8860 euros), et le stade du 28 septembre à Conakry est sous la menace d'une suspension en cas de nouveaux dérapages pour le prochain match prévu le 31 août contre la Libye pour la 3^e journée des qualifications (Groupe A) du Mondial-2018.

Cette sanction de la Fédération internationale de football association (Fifa) fait suite aux incidents qui ont émaillé le match face à la RD Congo, de la 2^e journée des qualifications du Mondial-2018. Face à la défaite de la Guinée le 13 novembre dernier, le public a manifesté son mécontentement par des jets de projectiles sur les joueurs et officiels.

NÉCROLOGIE

Stanislas Okassou et famille informent les parents, amis et connaissances des districts de Makoua (Ndongo, Oyoué, Ifouira et Bokagna) et d'Etoumbi du décès de Delphine Ngalla (Foussa) survenu le 17 août 2017 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis 121, rue Mbé à Talangaï, quartier Manhatann. Référence rue Ndolo, arrêt de bus Manguier grand lavage. La date et le programme des obsèques vous seront communiqués ultérieurement.



Plaisirs de la table

À LA DÉCOUVERTE DE L'ARONIA NOIR

Fruit comestible proche par sa ressemblance et par son goût au cassis, l'aronia noir aussi appelé aronie est originaire d'Amérique du Nord. Découvrons-le ensemble.

L'aronia melanocarpa de son nom scientifique est produit par un arbuste appartenant à la famille des rosacées. La plante méconnue en Afrique produit des baies noires fortement antioxydantes grâce à leur forte teneur en vitamine C. Ce super fruit n'est pas noir contrairement à son appellation mais se présente plutôt bleuet et sa couronne est bosselée comme celle d'une pomme d'où la désignation de baie de pomme.

Si partout sur la planète l'on ignore jusqu'au nom de ce fruit rare, les Indiens d'Amérique du Nord l'ont consommé depuis bien longtemps en tant qu'aliment. En effet, l'aronia possède de nombreuses vertus médicinales que l'on découvre encore aujourd'hui tant il y aurait à dire sur le fruit.

Le fruit sauvage mesure 6 à 8 mm et en Europe les Allemands connaissent bien l'aronia qu'ils désignent plutôt comme baie pomme. Souvent comparée au cassis, elle est consommée sous forme de jus, de gelée comme fruits secs ou sous forme de sirop. Mais, il y a bien plus, l'aronia nous réserve d'autres surprises en pâtisserie où des tartes sont présentées en confitures.

Toutefois, il est également présent en accompagnement de viandes surtout de gibier. Mais, dans ce cas, une sauce est concoctée qui est proche de notre ketchup international. Cette particularité est due au fait que son goût est tout simplement unique. L'aronia regroupe à lui seul, le parfum de myrtille, de cerise noire et bien entendu de cassis.



Le fruit au goût intense est fortement résistant aux périodes froides, selon les scientifiques cela pousse le fruit à multiplier ses effets antioxydant. Poussant à l'état sauvage dans de nombreuses régions d'Amérique du Sud, l'aronia présente d'autres atouts à ne pas négliger.

Puissant protecteur cardiovasculaire très actif ainsi le décrivent les scientifiques, l'aronia a un potentiel cellulaire hors du commun, ce seul facteur stimule les recherches sur l'intérêt d'avoir près de chez soi un arbuste aux propriétés riches et incroyables.

La plante peut produire des fruits comestibles très intéressants. Du point de vue ornementale, elle atteint les 1 à 2 m de hauteur et au printemps se présente avec de sublimes fleurs blanches et des anthères roses regroupées tout autour.

D'autre part, l'arbuste serait idéal dans les haies près de chez soi surtout à cause de son feuillage vif et flamboyant qui rejoint une autre coloration en automne. À découvrir !

À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS

- 4 filets de poisson blanc ferme type limande (env. 180 g avec la peau)
- 1/2 ananas bien mûr
- 1 petit poivron rouge
- 3 oignons botte
- 1 cuil. à café de graines de coriandre
- 1/2 citron vert
- Quelques gouttes de tabasco (facultatif)
- 4 cuil. à soupe d'huile d'olive
- 3 cuil. à soupe de farine de riz
- 1 citron
- sel, poivre

PRÉPARATION

Pelez et taillez l'ananas en dés réguliers. Faites de même avec le poivron après l'avoir épépiné. Pelez et émincez finement les oignons. Mélangez le tout dans un bol. Écrasez grossièrement la coriandre au mortier et ajoutez-la, ainsi que le jus pressé du citron. Relevez de Tabasco selon le goût. Mélangez et réservez au frais.

Entaillez légèrement les filets de poisson côté peau. Salez et poivrez-les avant de les passer dans la farine de riz.

Faites chauffer une grande poêle avec l'huile d'olive. Saisissez le poisson côté peau jusqu'à ce qu'il soit bien grillé puis retournez-le et laissez-le simplement dorer.

Servez les filets agrémentés du condiment à l'ananas. Proposez éventuellement un riz créole en accompagnement et un peu de citron frais en rondelles à part.

Bon appétit !

SA

POISSON CROUSTILLANT À L'ANANAS PIMENTÉ



COULEURS DE CHEZ NOUS

Enfants, nombre de Congolais de plus de 40 ans aujourd'hui ont grandi selon des principes bien définis, non écrits parfois, mais strictement observés. Objectif : obtenir des enfants une éducation qui allie tradition et modernité ; patriotisme et développement intellectuel.

Par Van Francis Ntaloubi

Interdits, idéologie ou éducation ?

Sous le monopartisme, il y avait la fameuse loi du pionnier avec ses dix articles qui se déclinaient en autant de commandements ou impératifs. Entre autres : Obéir au parti ; Dire la vérité ; Etre économe, discipliné et travailleur ; Respecter la nature et la défendre ; etc.

Considérée par certains, à l'époque, comme un formatage de cerveaux des tout-petits, cette politique a cependant contribué à les éduquer et à faire d'eux des citoyens exemplaires qui savaient placer l'intérêt du pays au-dessus. Dans la pratique, les enfants nés entre 1960 - 1980 ne traînaient pas dans les bars ou dans la rue. Surtout pas au-delà de 20 heures par exemple.

À la maison, l'éducation prenait d'autres couleurs. S'appuyant sur les valeurs traditionnelles, elle permettait d'encadrer la vie de l'enfant et de lui éviter un comporte-

ment regrettable. Selon que l'on soit de telle ou telle autre ethnie, il y avait des interdits voire des totems qui, eux, participaient d'un modèle d'éducation.

Une espèce animale interdite de consommation ici était plutôt prise ailleurs. Telle variété de poisson autorisée aux hommes ne l'était pas aux femmes. Les adultes, hommes, avaient des mets qui leur étaient réservés mais interdits aux plus jeunes. Mêmes observances chez les femmes, car les jeunes pubères, par exemple, étaient surveillées dans leurs faits et gestes pour leur garantir une bonne maternité.

Anecdote : chez les peuples des Plateaux où la nature est faite de collines et montagnes, il était interdit de se courber et de tenir les genoux pendant la montée. Parmi les explications : la malédiction que l'on était censé distribuer aux autres qui, derrière soi, formaient la file. À travers cette

mise en scène, on peut plutôt y lire une incitation à l'endurance. Autres consignes pour les hommes et garçons : ne pas boire l'eau que l'on a ramenée du champ sur le chemin de retour ou ne pas s'asseoir sur une pierre ou une termitière. Pour cette dernière « interdiction », la crainte était de se voir pousser une hernie.

À Brazzaville, les enfants devaient se mettre à l'abri lors du passage d'un cortège funèbre tout comme il était interdit de montrer du doigt une tombe. Sans compter la chicotte qui guettait ceux des enfants qui s'écartaient de la ligne tracée. Si ce ne sont pas les parents qui s'occupaient de le redresser, un petit séjour à la « Maison commune » ne manquait pas d'impact sur le comportement du garnement. Recherchait-on une vie pieuse pour les enfants ?

Vive la totale liberté dont jouissent ceux d'aujourd'hui !

Horoscope du 19 au 25 août 2017



Bélier

(21 mars-20 avril)

Déterminé et créatif, vous combinez là deux grandes qualités pour vous aider à mener à bien vos projets et perspectives de vie. Cette période est fertile pour vos créations. En amour, la complicité est au rendez-vous. Ensemble, vous rêvez grand et loin.



Lion

(23 juillet-23 août)

Vous profitez de cette dernière phase de Soleil dans votre signe pour rassembler toute votre énergie et vous lancer dans un projet d'envergure. Vous ferez preuve d'une grande créativité, élément clé de votre réussite. Surveillez votre régime alimentaire, attention aux excès.



Capricorne

(22 décembre-20 janvier)

Des rencontres pourraient bouleverser vos plans et champs d'action. Rappelez-vous que tout est discutable et susceptible de se retourner alors acceptez l'imprévu et laissez parler votre cœur.



Taureau

(21 avril-21 mai)

Les affaires vont pour le mieux et vous gagnez la confiance de potentiels collaborateurs. Tout ira de bon train dans ce domaine-là. En famille, les relations sont au beau fixe et la confiance règne, vous pourrez compter sur votre camp.



Vierge

(24 août-23 septembre)

Revigoré, vous reprenez le chemin de la vie de tous les jours avec un certain apaisement. Dans cet état d'esprit, vous contournez habilement les tracas du quotidien, jusqu'à les transformer en petites victoires.



Verseau

(21 janvier-18 février)

Soyez positif en toute circonstance, cet état d'esprit vous aidera à avancer au mieux et sera aussi source de contentement pour vous et vos proches. De bonnes nouvelles devraient arriver dans les jours qui viennent concernant vos projets de long terme.



Gémeaux

(22 mai-21 juin)

D'humeur changeante, il est parfois difficile de vous suivre et de comprendre dans quelle direction vous souhaitez aller. Privilégiez le dialogue avec les autres plutôt que de vous obstiner sur des idées toutes faites. Ouvrez la voix à l'échange.



Balance

(23 septembre-22 octobre)

Vous saurez gérer les conflits et intervenir là où il faut. Vous serez ainsi malgré vous la clé de voûte de quelques situations litigieuses. Pesez vos mots. La famille sera au centre de votre attention, veillez à vos parents proches et soyez à l'écoute.



Poisson

(19 février-20 mars)

N'ayez crainte de faire valoir votre mécontentement et de vous exprimer clairement sur les sujets qui vous tiennent à cœur. Vous êtes prêt à tourner une page et à en découdre. Délesté d'un poids, vous n'attendez plus rien des autres alors foncez.



Cancer

(22 juin-22 juillet)

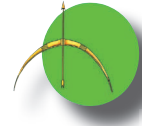
On dirait que l'anxiété vous empêche de faire aboutir vos actions de la manière voulue. Prenez le temps de faire le vide et de vous aérer pour vous retrouver. Des tensions planent dans votre vie amoureuse, il ne suffit que de raviver la flamme!



Scorpion

(23 octobre-21 novembre)

Les projets se concrétisent! Vous appréhendez les fruits de vos efforts et en tirez une pleine satisfaction. Vous êtes plus fort à deux ou en groupe, vous vous en apercevez par vous-même dans les semaines à venir.



Sagittaire

(22 novembre-20 décembre)

Apaisé et prêt à en découdre, vous abordez la vie et ses retournements de situation de manière la plus adéquate. Votre sens du consensus sera apprécié de vos proches, vous aurez quelques leçons à donner de ce côté.



PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 20 AOÛT 2017 - BRAZZAVILLE -



MAKELEKELE
Dieu merci (arrêt
Angola libre)
Sainte Bénédicte
Tenrikyo

BACONGO
Tahiti
Trinite
Reich biopharma
DelGrace

POTO-POTO
Centre (CHU)
Franck
Mavre
Sainte Bernadette

MOUNGALI
Colombe
Loutassi
Sainte-Rita
Emmanueli
Antony

OUENZE
Beni (ex trois martyrs)
Marché Ouenze
Rossel

TALANGAI
La Gloire
Cleme
Saint Demosso
Yves

MFILOU
Santé pour tous
Mariale